

**Nicoll, le plus chargé** devait être remis à la personne qui se présenterait.

La jeune servante s'en fut donc, dimanche midi, portant un paquet de vieux journaux, revêtu de cachets à la cire. Elle demanda M. Nicoll, un individu se leva aussitôt et vint à elle. Le paquet lui fut remis.

M. Nicoll sortit peu après de l'établissement, suivi par deux agents judiciaires, il se dirigea vers l'arrêt des tramways où un second individu vint le rejoindre.

Tous deux prirent le tramway, suivis naturellement par les policiers; ils descendirent à l'arrêt de la rue Bossuet et furent arrêtés.

Reisen avoua qu'il savait que Nicoll voulait faire un coup qu'il avait prévu pour le faire arrêter. Stierlin reconnut les faits, il avait besoin d'argent, a-t-il dit, pour se construire une maison et il avait voulu imiter les ravisseurs de l'enfant de Lindbergh.

Les deux malfaiteurs ont été sévèrement punis.

**La santé de M. André Tardieu**

Paris, 2 mai. — L'état de santé de M. André Tardieu s'améliore de jour en jour. Le président a attendu hier, dans son appartement, jusqu'à trois heures du matin, les résultats du scrutin. Se sentant fatigué ce matin, il n'a pas quitté sa chambre comme on l'espérait et il n'a voulu recevoir personne.

On ignore encore si M. André Tardieu, contrairement à ce que l'on croit, prononcera un quatrième discours politique d'ici le scrutin de dimanche prochain.

**LA TERRE A TREMBLÉ DANS LE MIDI**

Marseille, 2 mai. — Le sismographe de l'observatoire de Marseille a enregistré une secousse hier matin, de 3 h. 42 à 3 h. 46. Le centre du phénomène se trouvait à 120 kilomètres environ de Marseille, la direction étant sud-est-nord-ouest ou inversement. Dans le premier cas, c'est vers Orange que se serait produite la secousse; dans le second cas, ce serait en pleine mer en direction d'Oran.

Le tremblement de terre a été ressenti également sur divers points de Toulon, à La Seyne, à Ollioules, à La Valette-du-Var et à la presqu'île de Saint-Mandrier, ainsi que dans la région de Manosque.

**LES OBSEQUES DU GÉNÉRAL URIBURU**

Paris, 2 mai. — M. André Tardieu, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, s'est fait représenter par M. Cosme, ministre plénipotentiaire, sous-directeur d'Amérique, au Ministère des Affaires étrangères, aux obsèques du général Urriburu, qui ont eu lieu ce matin à Paris.

**La comtesse de Savignac est tuée dans un accident d'auto près d'Orléans**

Orléans, 2 mai. — Deux autos se sont percutées sur la route de Paris à Tours, près de la Chapelle-Saint-Mesmin, à quelques kilomètres d'Orléans, alors qu'elles marchaient à très vive allure.

Les passagers de la première voiture ont tous été atteints : la comtesse de Savignac a été tuée, son mari, chef d'escadron d'artillerie en retraite, de 49 ans, a été très grièvement blessé. Quant au chauffeur, moins gravement atteint, il a pu, après pansement, regagner son domicile.

Dans la seconde voiture, le conducteur, M. Henri Siret, agriculteur, 32 ans, 54, rue des Beaumonts, à Orléans, a été également blessé.

**Un train militaire japonais attaqué par des rebelles**

Il y a trente tués et blessés

Londres, 2 mai. — On mande de Kharbine à l'Agence Reuter : « Par suite de la destruction de la voie ferrée, près de Wukinko, sur la branche orientale du chemin de fer de l'Est (chinois), un train de troupes japonaises qui ramenait à Kharbine, une partie de la brigade Mural, a été obligé de s'arrêter, en raison d'un détachement de rebelles alors attaqué le convoi et un violent combat a suivi.

On compte 30 tués et blessés du côté japonais. Les rebelles se sont retirés vers le Nord.

**UN ROI PASSA...**

(Le pavillon à l'aigle blanche)

PAR JEAN MAUCLÈRE

L'événement ne troubla point Stephen contre mesure : il venait de ramener d'Écosse, et de remettre sous la protection de son père, la fille de l'amiral Marsay, Renée, sa chérie, dont il espérait le tendre sourire; c'est dire qu'il se sentait des ailes pour combattre pour vaincre, et revenir ensuite chercher son amour.

A ce moment, le yacht se trouvait par le travers des îles tounsiennes de la Galérie. Le jeune roi doutait si peu de l'entrée prochaine de l'Angléterre dans le conflit, qu'il ordonna à Demelchit : « Cap sur Malte, à toute vapeur.

— Bien, sire.

— Pour compléter notre armement.

Vers Pantellaria, le yacht rencontra la division du vice-amiral Milne, trois beaux croiseurs : l'Inflexible, l'Invincible et le rapide Weymouth, partis à la recherche du Godow et du Breslau.

Dans l'après-midi, la Rose-France rouilla à La Valette.

S'étant fait reconnaître des autorités britanniques, le souverain annonça son intention de participer en volontaire au blocus franco-anglais des côtes autrichiennes.

Il fit ajourner à son armement deux canons de 102 et quatre mitrailleuses; ainsi le joli yacht, presque aussi rapide qu'un torpilleur, était beaucoup plus puissamment armé en artillerie.

Et dès le 20 août, le navillon à l'aigle blanche se montra sur les côtes dalmates; c'était l'époque même où les torpilleurs de Cattaro tentaient leur première sortie.

**LES OBSEQUES de l'explorateur G.-M. Haardt ont été célébrées hier matin à Paris**

Paris, 2 mai. — Ce matin à 10 h. en présence d'une assistance énorme on a eu lieu les obsèques de M. G.-M. Haardt, chef de l'expédition Centre-Asie, décédé à Hout-Kong d'une pneumonie.

Parmi les personnalités présentes on a remarqué : M. P.-E. Mandin, ministre des Finances; Pierre Laval, ministre du Travail; les marchands Pétaïn et Franchet d'Espèrey; le général Gouraud; l'amiral Fournier; les représentants de MM. André Tardieu, président du Conseil; du ministre de l'Agriculture; du ministre des Colonies; du ministre de la Santé publique; du maréchal Lyautey; du général Weygand; etc.

Le deuil était conduit par M. Edmond Haardt, frère du défunt. Les couronnes étaient si nombreuses que six chars avaient été nécessaires.

Après la levée du corps qui a eu lieu au cimetière de M. G. Haardt, 220, rue de Rivoli, le cortège dans lequel on remarquait encore les membres de la mission Centre-Asie, s'est dirigé vers le cimetière de Passy où, après les prières du grand rabbin Weill, l'inhumation a eu lieu.

**Mgr LEGRAIVE évêque auxiliaire de Malines blessé en auto à Bruxelles**

Bruxelles, 2 mai. — Un autocar à tampo-né, dimanche soir, chassée d'Haec, à Scherbeek, une auto conduite par M. Legraive, évêque auxiliaire. Le choc fut violent et l'évêque fut blessé à la tête et aux épaules. M. l'abbé Léonard, curé de la paroisse, Saint-Suzanne, qui se trouvait dans l'autocar, a été blessé à la tête. Il a dû être transporté sans connaissance, à l'hôpital de Scherbeek. Mgr Legraive a été ramené chez M. Anheux, son parent. Celui-ci a été sérieusement blessé au bras et au ventre et a dû être transporté immédiatement à l'hôpital dans un état très grave.

Une opération immédiatement entreprise n'a pas permis d'extraire la balle ayant blessé le plus grièvement au ventre; l'état du blessé reste très grave.

La police, aussitôt alertée, a procédé à l'arrestation d'Emile Hausmann, de l'artiste français, Henry Ganser, et du Russe Souzou Maïkoff.

**Les inondations à Charolles**

Charolles, 2 mai. — Par suite d'une trombe d'eau, à quelques kilomètres de Charolles, les deux rivières de cette ville ont débordé en quelques heures. Tous les quartiers de Charolles avoisinant ces rivières ont été inondés. Les maisons du quartier de Larocque ont été bloquées par les eaux. Le pont de Charolles a été recouvert de 50 centimètres d'eau.

De nombreux animaux domestiques et des objets divers ont été enlevés par cette eau dont on n'avait pas eu d'avis dangereux depuis tant que ça à Charolles.

**Un consul général italien destitué**

Rome, 2 mai. — La nouvelle de la destitution de M. Dupanloup, consul général, commandant en chef le groupe des légions de la milice des Ports, a produit une très vive émotion.

On affirme qu'il serait coupable de prévarication, et que les mesures de discipline qui viennent d'être prises à son égard seraient à justifier par cette raison. On affirme également que des poursuites judiciaires vont être ouvertes.

**Vingt-deux personnes sont jusqu'à présent inculpées dans le krach de la Banque de Milan**

Rome, 2 mai. — L'enquête ouverte à propos du krach de la banque de Milan a abouti à l'inculpation de 22 personnes, dont huit avaient été arrêtées. Le procès se déroulera très probablement au mois de juin. Entre temps, l'instruction a ordonné l'arrestation de deux autres des accusés, e. Marquis Doria et M. Minafra, syndics de la banque Manzoni, qui avaient créé le krach.

Le principal responsable du krach doit les sommes qu'il a englouties se chiffrent par millions. M. Manzoni, est écroué.

Il passe son temps en prison à écrire ses mémoires en vers.

**113.000 FRANCS DÉROBÉS DANS LE BUREAU DE L'HÔPITAL DE BAYONNE**

Bayonne, 2 mai. — Au cours de la nuit, des malfaiteurs se sont introduits dans le bureau de l'hôpital mixte de Bayonne. Ils ont fracturé le coffret-fort et dérobé une somme de 113.000 francs.

Les empreintes relevées par le service anthropométrique ont permis à la police de découvrir une piste sérieuse devant entraîner l'arrestation des malfaiteurs à bref délai.

**L'aide de camp jeta les yeux sur le papier**

— Affreux ! murmura-t-il.

— Qui l'a dit Stephen. Ce bandit me l'avait annoncé.

Il se tut, excédé de douleur. Il évoqua sa petite amie de toujours, sa fiancée de demain, au pouvoir d'un ennemi sans scrupules.

S'emparer de cette enfant par la violence ! Une pensée si atroce amenait le rougissant devant les yeux du jeune homme, ses doigts se crispèrent sur un coupe-papier d'argent. Il affirma :

— Je la sauverai.

— Oserai-je vous demander, Sire, quelles sont les intentions de Votre Majesté ?

— Reprendre sa victime à ce voleur de femmes. Et d'abord, je rentre à Malte.

Stephen mit pied sur l'escalier de la passerelle. A cet instant, l'action dominait en lui l'émotion. Volonté lui-même, qui croyait le bien connaître, ne put apprécier l'intensité de la tourmente grondant en ce cœur déceint.

La rade de La Valette présentait un encombrement quasi-insupportable, depuis que chacun des navires anglais ou français du blocus dalmate venait, tous les deux mois, passer cinq ou six jours à Malte : visite des machines, détente des hommes. La baléaire de Stephen fut avec peine se glisser parmi les vedettes et autres embarcations de service, s'activant entre les bâtiments et la terre.

Il n'existait pas de consignes pour le roi de Syrie; c'est la première leure, avant même l'ouverture des hostilités, n'avait-il pas embrassé la cause des alliés ?

L'amiral Gardin préparait alors à Malte l'exécution du plan élaboré par l'amiral pour forcer les Dardanelles. Il reçut immédiatement le jeune souverain.

— Que puis-je pour vous être agréable, Sire ? demanda l'Anglais, en s'inclinant.

— Amiral, je viens solliciter liberté de manœuvre.

**— AU SALON —**



M. PAUL RICHER, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, inspecteur général de l'Instruction publique, professeur honoraire de l'École des Beaux-Arts, professeur d'anatomie, né à Chartres le 17 janvier 1849, expose ses œuvres de sculpture au Salon des Artistes Français. (Wide World Photos.)

**Un artiste français est blessé au cours d'une rixe tragique dans un café de Dusseldorf**

Berlin, 2 mai. — Une querelle a éclaté, dans un café de Kunitzallee une des principales rues de Dusseldorf, entre les membres d'un groupe artistique français et le fils du propriétaire du café, M. Emile Hausmann.

Au cours de cette querelle, M. Emile Hausmann a tiré deux coups de revolver sur les Français. L'artiste français Michel Annenber a été atteint au bras et au ventre et a dû être transporté immédiatement à l'hôpital dans un état très grave.

**M. PAUL DOUMER président de la République à Albert et Thiepval**

C'est le 16 mai que le Président de la République assistera à l'inauguration du monument britannique de Thiepval. Cette cérémonie sera présidée par le prince de Galles.

Profitant du voyage de M. Doumer dans la région, la municipalité de la ville d'Albert, l'a invité à venir inaugurer les bâtiments communaux, écoles, Hôtel de ville et l'hôpital. M. Doumer acceptera.

M. Doumer arrivera à 13 h. 30 et après la présentation du conseil municipal, des parlementaires et des hautes personnalités, il inaugurera l'Hospice-Hôtel. M. le Président ira ensuite s'incliner devant le monument aux morts et il déposera une gerbe, puis il procédera à l'inauguration de l'École supérieure et à celle de l'Hôtel de ville, où des vins d'honneur seront servis.

M. Doumer partira alors pour Thiepval.

**La Pologne proteste à Londres contre les bruits de préparatifs d'occupation de Dantzig**

Londres, 2 mai. — L'ambassadeur de Pologne s'est rendu lundi matin au ministère des Affaires étrangères, afin de protester contre la publication par certains journaux anglais de dépêches faisant état de préparatifs polonais en vue de l'occupation de la ville de Dantzig.

M. Skirmuntz a déclaré que ces informations étaient absolument tendancieuses et ne reposaient sur aucun fondement.

**LES ÉCHOS DU 1<sup>er</sup> MAI**

**Désordres au Canada**

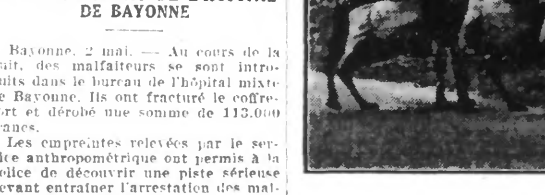
Ottawa, 2 mai. — Des désordres ont marqué la célébration du 1<sup>er</sup> mai, au Canada. A Sudbury (Ontario), notamment, des bagarres ont éclaté entre communistes et la foule. Le maire de la ville a été grièvement blessé par une pierre. Dix-huit communistes ont été arrêtés. A Rouyn-Québec, un grand nombre d'arrestations ont également été opérées.

**L'EMIR FAYÇAL A PARIS**

Paris, 2 mai. — L'émir Fayçal, vice-roi du Hedjaz, venant de Genève, est arrivé aujourd'hui, à Paris. Il sera l'hôte du Gouvernement jusqu'au 6 mai.

Le président de la République, a reçu, cet après-midi, à 17 heures, l'émir Fayçal, vice-roi du Hedjaz, qui lui a remis une lettre autographe de son père, le roi du Hedjaz Nedi et dépendances.

**Sur les routes de l'Irak**



CHAMEAUX TRANSPORTANT DES BALLOTS DE LAINES.

— Sire, elle vous est tout acquise, et de plein droit. Ce blocus sans résultat vous l'avez vu.

— Les opérations étant absolument nulles en Adriatique, je ne suis pas utile ici, d'autant moins que je vous ai déjà de remettre aux pilotes alliés toutes indications concernant les passes dalmates.

— Nous vous remercions, Sire. Vos instructions sont en bonnes mains.

— Je projette d'aller faire un tour dans la mer du Nord. On voit encore là-haut des raids de torpilleurs, il y a de beaux coups à donner... j'en veux être.

L'amiral s'inclina. Ce jeune homme, s'il l'avait voulu, eût été gardé de la nuit par son rang; et voir qu'illégalement il réclamait sa part de mérite et de souffrance, pour servir le Droit !

Déjà Stephen poursuivait :

— Je me mettrai aux ordres de l'amiral Marsay, et, s'il plaît à Dieu, ferai de bon travail.

— Parfaitement, le commandant de la Marine à Dieppe. Je l'ai connu au Cap. Daignernez-vous, Sire, me rappeler à son souvenir ?

— Convenez. Si vous voulez bien pousser mon ravitaillement, amiral, j'apprecierai ce soir.

Éveillant sur son passage un murmure de respectueuse sympathie, le jeune roi regagna son bord. Une seule question le préoccupait maintenant. Il posa à Volitch, dès qu'il eut rejoint le yacht :

— Dis-moi, Karoly, tu as bien ton brevet de pilote-aviateur, n'est-ce pas ?

— Mais oui, Sire; je ne vous en souviens plus ? J'ai suivi les cours cet automne à la base française.

— C'est bien ce qu'il me semblait. N'oubliez pas le maniement du manche à balai, cela pourra nous servir quelque jour.

Négligeant toute explication, Stephen se fut alors vérifier lui-même, sans reculer devant la danse des poussières de charbon, le chargement de ses sources. La surveillance minutieuse où il s'ac-

**La reconstitution du drame conjugal de Blaton (Belgique)**

On se souvient du crime qui se déroula à Blaton dans la nuit du dimanche de Pâques. Un pâtissier établi à Tournai, rue du Pont, qui vivait séparé de sa femme, décédée, Jean Vandecauter, s'était rendu à Blaton où sa femme, Désirée Cornet, originaire de cette localité, habitait avec ses parents. Vandecauter la rencontra dans un café de la Grand-Place de Blaton, où elle jouait du piano entourée de courtisanes.

Vandecauter, qui s'était muni d'un revolver, pénétra dans le café et, avant qu'on ait pu s'apercevoir de sa présence, déchargea plusieurs coups de revolver dans la direction de sa femme qui fut tuée sur le coup, puis tira deux autres coups sur sa belle-mère qui s'était interposée. Celle-ci fut assez sérieusement blessée et transportée dans une clinique. Elle est aujourd'hui remise.

Le meurtrier fut aussitôt arrêté par deux gendarmes en civil qui se trouvaient dans le café.

La reconstitution du crime a eu lieu lundi matin, à Blaton, devant une foule assez nombreuse contenue sur la place par un fort contingent de gendarmes à cheval.

Le Parquet de Tournai était représenté par M. Mauroy, juge d'instruction et M. De Rasse, substitut.

Un architecte et un photographe accompagnèrent les magistrats. Ce ne fut qu'une pure formalité judiciaire; les faits du crime sont en effet nettement établis. L'assassin a prémédité son coup, ainsi que nous l'avons rapporté.

Dès que la foule aperçut le criminel, de cris « A mort ! » se firent entendre. Il faillit être victime de représailles de la part du frère de la victime qui s'était précipité vers l'auto où il avait pris place.

Le juge rétablit les différentes circonstances du drame. Vandecauter se présenta de bonne grâce à toutes les formalités. Il a regagné la prison de Tournai par le train de midi 40.

**La fête nationale polonaise à Lille**

Une allocution du consul général de Pologne à Radio P.T.T. Nord

La Fête nationale polonaise sera célébrée aujourd'hui, mardi, à Lille. Dans la matinée, une messe sera chantée en l'église Saint-Maurice.

Entre 11 h. et 13 h., M. Mazurkiewicz, consul général de Pologne, recevra au consulat général, 43, boulevard Carnot, à Lille, les délégations de sociétés polonaises et des délégations françaises qui voudront se joindre à elles.

A 20 h., répondant à l'invitation qui lui a été faite par l'Association de Radiophonie du Nord, M. Mazurkiewicz prononcera devant le micro de la station Radio P.T.T. Nord, au studio de la Porte de Paris, une courte allocution qui sera suivie d'une audition de musique polonaise.

**Nos bureaux sont fermés le dimanche.**

**La première session du Conseil général du Nord s'ouvrira le 12 mai**

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, la première session ordinaire des le 12 mai. Une séance publique s'ouvrira à 15 heures.

On cite parmi les questions portées à l'ordre du jour : la lutte contre la tuberculose, le chômage et les questions relatives aux chemins de fer d'intérêt local, aux tramways, au réseau des voies de communications, etc.

**UN COMPTABLE DE LA SOCIÉTÉ KREUGER ARRÊTÉ**

Stockholm, 2 mai. — Selon le « Dagens Nyheter », la police, après interrogatoire, a arrêté préventivement un comptable employé de la Société Kreuger.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

New-York, 2 mai. — En l'absence de nouvelles stimulantes et dans une ambiance peu satisfaisante, les négociations se poursuivirent et l'ouverture fut lourde. Après une faible reprise, les cours fléchirent à nouveau. Les échanges sont peu actifs; les ventes sont surtout importantes, mais elles sont persistantes. Certaines valeurs atteignent de nouveaux records en baisse. Toute la cote est affectée à l'exception des pétroles encouragés par le maintien du dividende trimestriel de la Standard Oil de New-Jersey. Les perspectives boursières sont aussi incertaines que les décisions de Washington. On s'attend à une guère de modification avant le 11 juin.

**DERNIERE HEURE**

**LE PREMIER MAI a été marqué, en Espagne par des scènes d'émeute qui se sont terminées tragiquement**

Madrid, 2 mai. — Le ministre de l'Intérieur a reçu les représentants de la presse et leur a fait un exposé de la situation sociale en Espagne.

A Argentera, dans la province de Burgos, à la fin de la journée d'hier, une rencontre entre la garde civile et un fort contingent de révoltés. La force publique a dû faire usage de ses armes pour sa défense et il en est résulté un mort et deux blessés.

A Bonillo, dans la province d'Albacete, une partie de la population a tenté, au cours de la nuit, de prendre d'assaut le poste de la garde civile. Les gardes ont été jetés à terre et frappés à coups de couteau par la populace. L'un d'eux est mort de ses blessures. Les compagnons des deux victimes se sont précipités à leur secours et sont parvenus à disperser les mutins.

Trente-cinq arrestations ont été opérées. Parmi les détenus se trouvent cinq femmes.

A Salavallon, dans la province de Badajoz la population, avec son maire à la tête, a fait une manifestation contre la garde civile. Celle-ci a dû faire usage de ses armes et un manifestant a été blessé. Il y a eu de nombreuses arrestations. Parmi les détenus figure le maire lui-même. Dans tout le reste de l'Espagne on ne signale aucun incident.

Au village d'Orcajo les gardes civiles se sont trouvés aux prises avec un groupe d'extrémistes et ont dû faire feu. Il y a un mort et deux blessés.

A Séville, une fusillade a éclaté entre un groupe d'extrémistes et un groupe de soldats. Le soldat a été grièvement atteint. On apprend qu'au cours de la nuit dernière des individus ont été arrêtés dans le village d'Aguilera; à Vive le communisme! des incidents violents se sont produits. Les gardes civiles étant intervenus, les perturbateurs ont tenté d'employer leurs armes et ont tué un homme et en ont blessé deux. Dix-sept personnes ont été arrêtées.

**Une opinion de M. Herriot sur la situation politique**

Lyon, 2 mai. — M. Edouard Herriot, interrogé sur la situation politique, a déclaré :

« D'après les pointages, on devrait s'attendre à l'élection de 115 à 120 socialistes et de 145 à 150 radicaux-socialistes. Mais ce sont les renseignements que l'on m'a transmis. Afin d'examiner la situation politique, je pars cette nuit pour Paris où demain, à 15 heures, aura lieu une réunion du Comité exécutif du parti radical. »

Répondant à une question sur l'appel au pouvoir qui pourrait lui être adressé, M. Herriot a dit :

« La seule déclaration que je puisse faire est celle que j'ai déjà faite. Si l'on m'offrait de former un ministère dans le style de celui de 1924, avec toute la responsabilité pour les radicaux, j'accepterais, mais personnellement, mais je tiens essentiellement à préciser que cela n'a rien de déshonorant pour aucun parti. Il faut maintenant qu'il y ait un accord sur le calme, que chacun travaille tranquillement. »

**L'Allemagne maintient son point de vue sur le désarmement : L'égalité de droits**

Berlin, 2 mai. — Le chancelier Brüning a rendu compte, cet après-midi, au Cabinet de Reichstag, par rapport à ce qui vient d'être dit, à Genève, aux problèmes du désarmement, des négociations et sur la question de l'égalité de droits. Le communiqué officiel, publié à l'issue de cette séance, déclare que le chancelier n'a pas pu planer aucun doute, à Genève, sur le point de vue allemand. L'Allemagne maintient pleinement sa demande relative à l'égalité de droits, en matière de désarmement. Elle s'en tient aussi à la ligne de conduite suivie, jusqu'à présent, dans la question des réparations. M. de Brüning, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et le comte Scherwen, directeur ministériel et expert allemand dans la question dalmatienne, ont confirmé l'opinion du chancelier.

**Goulette et Saïel ont atterri à Libreville**

Libreville, 2 mai. — Les aviateurs Goulette et Saïel se sont envolés de Pointe-Noire, à 5 h. 45, ayant à bord le gouverneur Alfred. Ils sont atterris, ainsi que prévu, à l'aéroport de Libreville, à 9 h. 45, à Libreville.

**Une bombe éclate sur la promenade centrale à Budapest**

Une bombe a éclaté, dimanche soir, dans une cabine téléphonique, sur la Promenade du Danube, l'endroit le plus fréquenté de Budapest. Plusieurs personnes ont été blessées par des éclats de verre. D'autre part, durant la journée du 1<sup>er</sup> mai, la police a procédé à 107 arrestations dont 74 personnes ont été relâchées.

**UN COMMENCEMENT D'INCENDIE RUE DE LA VIGNE, A ROUBAIX**

Par suite de l'éclatement d'une machine à vapeur, un commencement d'incendie s'est déclaré mardi, à 1 heure du matin, chez M. Rousseau, imprimer, 61, rue de la Vigne. Les pompiers eurent facilement raison du feu et retirèrent à leur casernement vingt minutes après leur départ. Les dégâts atteignent 1.500 fr.

**Renseignements commerciaux**

**COTONS**

LIVERPOOL, 2 mai.

Le marché a été calme. Baisse de 1/8 à 1 1/2.

NEW-YORK, 2 mai.

Le marché a été calme. Baisse de 1/8 à 1 1/2.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

Taux	Préc.	Jour	Nouv. contr.	Préc.	Jour
100	99 1/2	99 1/2	554	567	567
100	99 1/2	99 1/2	569	551	551
100	99 1/2	99 1/2	563	666	666
100	99 1/2	99 1/2	606	587	587
100	99 1/2	99 1/2	618	610	610
100	99 1/2	99 1/2	623	623	623
100	99 1/2	99 1/2	642	627	627

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

Stockholm, 2 mai. — Selon le « Dagens Nyheter », la police, après interrogatoire, a arrêté préventivement un comptable employé de la Société Kreuger.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

New-York, 2 mai. — En l'absence de nouvelles stimulantes et dans une ambiance peu satisfaisante, les négociations se poursuivirent et l'ouverture fut lourde. Après une faible reprise, les cours fléchirent à nouveau. Les échanges sont peu actifs; les ventes sont surtout importantes, mais elles sont persistantes. Certaines valeurs atteignent de nouveaux records en baisse. Toute la cote est affectée à l'exception des pétroles encouragés par le maintien du dividende trimestriel de la Standard Oil de New-Jersey. Les perspectives boursières sont aussi incertaines que les décisions de Washington. On s'attend à une guère de modification avant le 11 juin.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

New-York, 2 mai. — En l'absence de nouvelles stimulantes et dans une ambiance peu satisfaisante, les négociations se poursuivirent et l'ouverture fut lourde. Après une faible reprise, les cours fléchirent à nouveau. Les échanges sont peu actifs; les ventes sont surtout importantes, mais elles sont persistantes. Certaines valeurs atteignent de nouveaux records en baisse. Toute la cote est affectée à l'exception des pétroles encouragés par le maintien du dividende trimestriel de la Standard Oil de New-Jersey. Les perspectives boursières sont aussi incertaines que les décisions de Washington. On s'attend à une guère de modification avant le 11 juin.

**LA PREMIERE SESSION DU CONSEIL GENERAL DU NORD s'ouvrira le 12 mai**

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, la première session ordinaire des le 12 mai. Une séance publique s'ouvrira à 15 heures.

On cite parmi les questions portées à l'ordre du jour : la lutte contre la tuberculose, le chômage et les questions relatives aux chemins de fer d'intérêt local, aux tramways, au réseau des voies de communications, etc.

**UN COMPTABLE DE LA SOCIÉTÉ KREUGER ARRÊTÉ**

Stockholm, 2 mai. — Selon le « Dagens Nyheter », la police, après interrogatoire, a arrêté préventivement un comptable employé de la Société Kreuger.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

New-York, 2 mai. — En l'absence de nouvelles stimulantes et dans une ambiance peu satisfaisante, les négociations se poursuivirent et l'ouverture fut lourde. Après une faible reprise, les cours fléchirent à nouveau. Les échanges sont peu actifs; les ventes sont surtout importantes, mais elles sont persistantes. Certaines valeurs atteignent de nouveaux records en baisse. Toute la cote est affectée à l'exception des pétroles encouragés par le maintien du dividende trimestriel de la Standard Oil de New-Jersey. Les perspectives boursières sont aussi incertaines que les décisions de Washington. On s'attend à une guère de modification avant le 11 juin.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

New-York, 2 mai. — En l'absence de nouvelles stimulantes et dans une ambiance peu satisfaisante, les négociations se poursuivirent et l'ouverture fut lourde. Après une faible reprise, les cours fléchirent à nouveau. Les échanges sont peu actifs; les ventes sont surtout importantes, mais elles sont persistantes. Certaines valeurs atteignent de nouveaux records en baisse. Toute la cote est affectée à l'exception des pétroles encouragés par le maintien du dividende trimestriel de la Standard Oil de New-Jersey. Les perspectives boursières sont aussi incertaines que les décisions de Washington. On s'attend à une guère de modification avant le 11 juin.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

New-York, 2 mai. — En l'absence de nouvelles stimulantes et dans une ambiance peu satisfaisante, les négociations se poursuivirent et l'ouverture fut lourde. Après une faible reprise, les cours fléchirent à nouveau. Les échanges sont peu actifs; les ventes sont surtout importantes, mais elles sont persistantes. Certaines valeurs atteignent de nouveaux records en baisse. Toute la cote est affectée à l'exception des pétroles encouragés par le maintien du dividende trimestriel de la Standard Oil de New-Jersey. Les perspectives boursières sont aussi incertaines que les décisions de Washington. On s'attend à une guère de modification avant le 11 juin.

**REVENUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK**

New-York, 2 mai. — En l'absence de nouvelles stimulantes et dans une ambiance peu satisfaisante, les négociations se poursuivirent et l'ouverture fut lourde. Après une faible reprise, les cours fléchirent à nouveau. Les échanges sont peu actifs; les ventes sont surtout importantes, mais elles sont persistantes